

HISTOIRE
DE
L'ART DRAMATIQUE

DÉPOSÉ AUX TERMES DE LA LOI

BRUXELLES. — TYP. DE VEUVE J. VAN BUGGENHOUDT
Rue de Schaerbeek, 12

THÉOPHILE GAUTIER

HISTOIRE

DE

L'ART DRAMATIQUE

EN FRANCE

DEPUIS VINGT-CINQ ANS

(4^e série)



PARIS

ÉDITION HETZEL

LIBRAIRIE MAGNIN, BLANCHARD ET COMPAGNIE

59, rue Saint-Jacques

—
1859

I

JANVIER 1845. -- Salle Ventadour : deuxième exécution du *Désert*, ode-symphonique de M. Félicien David. — Cours des billets. — L'auditoire. — La France conquise par l'Algérie. — Effet de la symphonie. — Acteurs anglais : *Werner*, tragédie de lord Byron. — Macready. — Gymnase : *Madame de Cérigny*, par MM. Bayard et Regnault. — Numa, Tisserant, mademoiselle Rose-Chéri. — Odéon : *Inez, ou la Chute d'un ministre*, drame de Navarrete, imité par dou Carlos de Algarra. — Acteurs anglais : *Macbeth*. — Les données dramatiques. — Macready, miss Helen Faucit. — Italiens : *la Rinegata (Lucrezia Borgia)*, paroles de M. Giannone, musique de M. Donizetti. — On n'emprunte qu'aux riches. — Acteurs anglais : dernière représentation. — *Henry IV*. — *Roméo et Juliette*. — *The Day after the Wedding*. — Mademoiselle Plessy dans un rôle anglais. — Opéra : les petites danseuses viennoises. — Gymnase : *la Morale en action, ou les Quatre Masques*, par MM. Jaime et de Ville-neuve. — Italiens : *Don Giovanni*, opéra de Mozart. — Don Juan type et symbole. — Qualités nécessaires pour jouer ce rôle. — Vaudeville : *les Trois Loges*, par MM. Clairville et Hostein. — Gymnase : *un Bal d'enfants*, par MM. Dumanoir et Dennery. — Gaïeté : *Forte Spada*, drame de M. Félicien Mallefille.

6 janvier 1845.

SALLE VENTADOUR. *Le Désert*, de Félicien David. — Vous savez ce que c'est que la curiosité parisienne une fois qu'elle s'éveille !

C'est comme lorsqu'il vient une fantaisie à un homme blasé : il faut, coûte que coûte, qu'elle soit satisfaite ; aussi, sur le nom de Félicien David, révélé si subitement, tout Paris s'était mis dans la tête d'entrer le même soir au théâtre Ventadour, où l'on allait jouer pour la seconde, ou plutôt pour la première fois, *le Désert*, cette ode-symphonie que le brave Hector Berlioz avait déclaré sur son honneur être tout bonnement un chef-d'œuvre. — Un chef-d'œuvre qui n'est pas d'un mort ! voilà qui est étrange ; personne ne voulait y croire, à moins d'avoir entendu, et les places auraient été portées à cinquante louis, qu'il n'y eût pas eu un seul vide.

Sous le péristyle, le désespoir des marchands de billets se traduisait en lamentations grotesques ; les marchands de billets, ces infailibles appréciateurs de toutes les gloires, n'avaient pas deviné Félicien David ; ils n'avaient que vingt-cinq stalles, qu'ils ont vendues à des prix fous, et qui renouvelaient leurs douleurs en leur montrant combien était belle la spéculation manquée !

En effet, la salle était radieuse, étincelante, étoilée d'yeux et de diamants, fleurie de bouquets monstres et de frais visages. Il n'y avait que le nombre inévitable d'Anglaises à nez incarnadin, à coiffure de banc d'huîtres et de paillon. La princesse de Joinville, la duchesse d'Aumale sanctionnaient cette solennité de leur gracieuse présence. Heureuse duchesse, qui, pour la première fois qu'elle paraît en France dans un théâtre, arrive précisément un soir comme celui-là !

Rien ne manquait à l'assemblée, toutes les illustrations de nom, de fortune, de beauté ou de gloire se trouvaient là. Il y avait même un dieu, — l'ancien dieu de Félicien David, — le père Eufantin, dont la face resplendissante a été célébrée autrefois par Charles Duvoyrier dans une *prose* dithyrambique. Ce dieu, qui est au moins un fort bel homme, avait loué, pour lui et quelques-uns de ses apôtres, quatre ou cinq loges et plusieurs stalles, — procédé fort délicat d'ex-dieu à ex-disciple.

Ce n'est pas tout : comme pour servir de garant à l'authenticité de la couleur locale de l'œuvre du jeune compositeur, voici qu'il arrive tout exprès du désert une bande de chefs arabes qui s'accourent au balcon, faisant manœuvrer avec une gaucherie tout enfantine